

Albert Cohen
Belle du Seigneur



Le sionisme

Entre méfiance et fascination

Dans cet extrait de Belle du Seigneur, Albert Cohen laisse apparaître les contradictions qui l'animent face au sionisme.

Il passe d'une fascination pour le pionnier beau, valeureux et bronzé à une défiance vis-à-vis de ce même culte de la beauté, de la force et de l'énergie.

« Ô mes frères chrétiens vous verrez comme il sera jeune soudain peuple libre à Jérusalem et il sera justice et courage et témoin pour les peuples qui s'étonneront et sous le soleil de son ciel il n'y aura plus de minables mes minables chéris infortunée progéniture de tourments séculaires et vous verrez comme en terre d'Israël les fils de mon peuple revenu seront calmes et fiers et beaux et de noble prestance et hardis guerriers s'il le faut et apercevant enfin son vrai visage alléluia vous aimerez mon peuple vous aimerez Israël qui vous a donné Dieu qui vous a donné le plus grand livre qui vous a donné le prophète qui était amour et en vérité quoi d'étonnant que les Allemands peuple de nature aient toujours détesté Israël peuple d'anti-nature car voici l'homme allemand a entendu et plus écouté que d'autres la jeunes voix ferme qui sort des forêts de nocturne épouvante silencieuse et craquantes forêts et avec une ivresse d'aurore cette voix tentatrice chante sous les rayons de lune chante que les lois de nature sont l'insolente force le vif égoïsme la dure santé la prise jeune l'affirmation la domination la preste ruse la malice acérée l'exubérance du sexe la gaie cruauté adolescente qui détruit en riant mélodieuse et égarée cette forte voix chante la guerre et sa seigneurie les beaux corps nus et bronzés au soleil les muscles souples serpents entrelacés dans le dos de l'athlète la beauté et la jeunesse qui sont force la force qui est pouvoir de tuer et elle chante solitaire et folle chante et glorifie la noble conquête le mépris de la femme et du malheureux la dureté et la violence les vertus du guerrier les aristocraties qui sont filles de la force et de la ruse la vitale et superbe injustice la sainteté du sang répandu et la noblesse des armes le servage du faible la destruction des mal venus le droit sacré du plus fort et c'est-à-dire du plus apte au meurtre chante et glorifie l'homme de nature qui est un pur animal et de proie la beauté du fauve qui est noble et parfaite créature et un seigneur sans l'hypocrisie de la faiblesse [...] »

Source : *Belle du Seigneur*, Albert Cohen, Gallimard, collection Folio, 1998, pp. 1003-1004